

L'ACTUALITE DU JAZZ EN BOURGOGNE

Tempo

#21



CPC 2007-2008

Résidence en Bourgogne de **JANVIER-MARS 2007**
Denis Colin, Didier Petit, Pablo Cueco

Focus sur Jean-Claude Fohrenbach

Benjamin Flament, Kenny Jeanney au CNSM : portraits croisés

Il est quatre heures, Jacky s'éveille...
(autre cycle pour la nouvelle séquence)

Toute l'équipe
du CRJ Bourgogne
vous adresse
ses meilleurs vœux

Bonne année

2007 !



Tempo

#21

Edito

A propos de résidence.

Une résidence sur deux ans (2007-2008) concernant l'ensemble du territoire régional et impliquant trois artistes, Denis Colin, Pablo Cueco, Didier Petit, susceptibles de développer des projets individuellement et collectivement, tel est le pari et l'ambition – partagés par l'ensemble des acteurs concernés et associés en amont à l'élaboration même des contenus – d'une initiative impulsée par le Centre régional du jazz en Bourgogne.

Le pari d'une diversité de projets (diffusion, pédagogie, créations, formation, etc.) et de rencontres donnant ainsi tout son sens à ce terme de résidence trop souvent galvaudé et mettant en avant l'essentiel, c'est-à-dire une permanence artistique sur le territoire favorisant la rencontre avec les publics la plus large possible, comme le met en lumière le dossier que nous lui consacrons dans ce numéro.

La démonstration sans doute de la pertinence d'un tel dispositif comme de l'intérêt du travail en réseau !

Roger Fontanel

Lieu de résidence d'artistes avant l'heure, « A l'Ouest de la Grosne » qui a fermé ses portes en juillet 2000 au décès de son animateur Jacky Barbier, devrait revivre prochainement à travers un ouvrage tant attendu. Vous pouvez dès à présent souscrire sur notre site.

Sommaire

Tempo est une publication trimestrielle du centre régional du jazz en Bourgogne

3 bis place des Reines de Pologne - BP 824
58008 Nevers Cedex.
Tél : 03 86 57 88 51 - fax : 03 86 57 93 05
crjbουργogne.tempol@wanadoo.fr
www.crjbουργogne.org

Le centre régional du jazz en Bourgogne est financé par le ministère de la culture et de la communication (DRAC Bourgogne), le conseil régional de Bourgogne, l'agglomération de Nevers, bénéficie du soutien de la SACEM. Le centre régional du jazz en Bourgogne bénéficie ponctuellement du soutien de l'ONDA (Office national de diffusion artistique) et de la Spedidam sur certains projets.

Président : Arnaud Merlin - Directeur : Roger Fontanel

Directeur de la publication / rédacteur en chef : Roger Fontanel

Secrétariat de rédaction : Sébastien Pifre / Geneviève Herbreteau

Coordination, agenda et diffusion : Sébastien Pifre

Conception graphique : Anne Gautherot

Photographie de couverture : © Blossombo

Equipe rédactionnelle :

Pascal Anquetil Responsable du CIJ à l'IRMA

Jean-Pierre Guilletat Journaliste

Thierry Menu Journaliste

Arnaud Merlin Producteur à France Musiques

Michel Pulh Journaliste

Sylvain Siclier

Rédacteur musiques actuelles, Le Monde

Participation à ce numéro :

Jonathan Duclos-Arkilovitch, Patrick Lanoy, Margaux Labey, Raoul Diouque.

Impression : IMP 14 rue La Fayette BP 75 58204 Cosne-sur-Loire Cedex

Tirage : 4 100 exemplaires - gratuit

ISSN : 1634-409X - Dépôt légal : décembre 2006

4 Chroniques

Daniel Humair *in extenso*
La variété passée au vitriol

20 ans de déclics

Onomatopées jazz pour les planches du *Long Voyage de Léna*

De la cour au jardin

6 Réseau :

- Quatre par deux

- Le défi big band de l'Arrosoir en février

7 Disques

8 Pleins feux

Les jeunes pousses bourguignonnes du CNSM de Paris

10 Carnets d'époque : 1945-1980

Effets de plumes

12 Dossier

Denis Colin / Didier Petit / Pablo Cueco :
résidence à trois en Bourgogne

18 Demandez le programme

22 Parours

L'éternelle jeunesse de "Brother Fofu"

23 Nouvelle séquence

Il est quatre heures, Jacky s'éveille... (1/4)

Daniel Humair *in extenso*



Protéiformes. Daniel Humair sera à Sens en janvier avec des formations à géométrie variable.

Un des plus grands batteurs européens, sinon le plus grand au vu de ses collaborations multiples, investit Sens pour les 25 ans de son charmant théâtre municipal à l'italienne (resté fermé pendant 12 ans avant sa réouverture en 1981). L'édifice accueille Daniel Humair fin janvier 2007 dans le cadre du Festival de jazz, point fort musical d'une saison éclectique. Venu au jazz moderne très rapidement après avoir fait ses armes dans le New-Orleans à l'adolescence, Humair est aujourd'hui l'un des piliers de la libre expression jazzistique européenne. Plusieurs de ses formations l'attesteront pour cette carte blanche au musicien suisse accompagné pendant deux jours de Michel Portal, Louis Sclavis, Bruno Chevillon, Jean-Paul Céléa, etc.

Vendredi 26 janvier, Baby Boom¹, réunion d'Humair et d'une jeune génération de musiciens, sera

l'occasion pour lui de s'affranchir de son style acquis depuis 40 ans et de composer avec l'énergie, la liberté et leur gaieté de ton, tout en leur damant le pion. Samedi 27, l'Air libre quartet² et le trio Humair/Portal/Chevillon³ qui excellent dans l'art de l'improvisation permettront d'assister à la création d'un vaste espace de liberté musicale. Suffisamment rare pour être souligné, plus encore lorsqu'il se déplace pour trois concerts, le maître est à ne pas manquer.

Tempo #21
p.4

www.mairie-sens.fr/tms/accueil.asp / www.crijbourgogne.org / rubriques agenda

1. Daniel Humair (batterie), Sébastien Boisseau (contrebasse), Matthieu Donarier (sax), Christophe Monriot (sax), Manu Codjia (guitare).
2. Jean-Philippe Muvien (guitare), Daniel Humair (batterie), Jean-Paul Céléa (contrebasse), Louis Sclavis (clarinettes).
3. Michel Portal (clarinette, saxophone), Daniel Humair (batterie), Bruno Chevillon (contrebasse).

La variété passée au vitriol



L'équipe. L'harmonie de Saint-Apollinaire sur scène en janvier avec Beau Catcheur.

Une création pour Beau Catcheur et l'harmonie de Saint-Apollinaire. Les premiers, Fred Poulet (voc) et Sarah Murcia, aussi contre-bassiste de Magik Malik, détournent des standards de la bande FM, avec un tour de chant qui oscille entre Brassens et Alizée (*Les copains d'abord* en allemand, *Lolita* version vinyle rayé). La seconde est une réunion de soufflants et percuteurs de tous âges qui interprètent des pièces originales d'orchestre d'harmonie, certaines œuvres du répertoire classique et des musiques de films depuis bientôt 35 ans. Pour Beau Catcheur, l'idée de travailler avec un grand orchestre, une harmonie, de la sortir de son répertoire classique a fait naître de suite un grand intérêt. Sur les propositions faites par les musiciens de l'harmonie, Sarah Murcia a arrêté une sélection de titres pour les arranger (*La javanaise* devrait oublier ses 3 temps pour fonctionner en 4 et un morceau des Rolling Stones, pour la variété

made in England, sera métamorphosé, etc.). Les textes ont ensuite été passé au vitriol sous la plume de Fred Poulet et le rôle de l'orchestre sera d'accompagner les délires créatifs du duo sur scène pour une grand-messe de la variété. Cette initiative à deux têtes, qui réunit l'AMSA de Saint-Apollinaire et la Vapeur de Dijon permet la rencontre de deux univers qui semblait impossible.

Raoul Diouque ◀



20 ans de déclics

Guy Le Querrec est photographe. Au travers de l'objectif de son Leica il saisit le monde et ses sociétés (en Afrique, en Chine, en Amérique du Nord, en Europe) et restitue depuis cinquante ans des images qui racontent, qui interpellent et nous remettent aussi en place. Ses photos sur le jazz, de musiciens, de concerts, de coulisses de festivals, d'arrivées et de départs dans les gares du monde entier représentent une part importante de son travail. Fidèle aux Rencontres internationales de D'Jazz de Nevers depuis de nombreuses années, Guy Le Querrec s'est vu proposer par Roger Fontanel, et à l'occasion de la vingtième édition du festival

deux projets : la mise en images du concert¹ donné par le trio Romano-Sclavis-TeXier en clôture du festival et la réalisation en grand format d'une rétrospective en noir et blanc de vingt années de festival. Carte blanche donc pour le photographe dans ce très bel ouvrage témoignant de deux décennies de jazz et plus encore... A se procurer absolument que l'on aime le jazz, la photo, ou les deux...



Gary Peacock. D'Jazz à Nevers, théâtre, le 10 novembre 1999.

1. « Root » africaine du trio et du griot.

D'Jazz à Nevers Guy Le Querrec : *Chemins croisés* Ouvrage disponible en librairies ou à commander sur www.neversdjazz.com

Onomatopées jazz pour les planches du *Long Voyage de Léna*

J'AI REGARDÉ LE FLEUVE LISSE ET SANS MÉMOIRE, COMME MOI.



Le Long Voyage de Léna est un projet de concert, né de l'amitié du saxophoniste-compositeur Alain Rellay et du scénariste Pierre Christin construit autour de la BD¹. Dans cet album dessiné par André Juillard dont on reconnaît vite la patte (style réaliste et archétype des traits des héroïnes du dessinateur), Léna traverse les pays de l'Est, le Moyen-Orient pour un voyage dont nous saisissons l'intrigue mardi 23 janvier au théâtre de Nevers. La BD est aussi le fruit d'une collaboration exceptionnelle entre deux personnalités incontournables du 9^{ème} art : Pierre Christin, un temps pianiste jazz (*La ville qui n'existait pas*, *Les Phalanges de l'Ordre noir*, *Partie de chasse*), et André Juillard (*Les Sept Vies de l'épervier*, *Plume aux vents*).

Sur scène, Alain Rellay² cherchera la musique qui mettra en relief le récit tout en ménageant l'attention du spectateur sollicité par la musique (entre écriture stricte et une improvisation libre) et la lecture des bulles. Son projet repose sur un aspect technique simple et innovant : respect intégral des dessins et des textes, animation consistant simplement à faire des travellings et zooms sur les images afin de faciliter la lecture des strips. La soirée bouleversera les codes. Les BDvores quitteront le temps d'un concert le confort feutré de leur fauteuil crapaud propice à la lecture solitaire et les jazzfan auront l'œil qui divague plutôt que l'oreille. On espère plonger dans un univers inconnu où les bulles donnent une autre dimension aux notes. La BD en grand écran fera-t-elle oublier le plaisir de palper une œuvre ; tourner les pages pour avancer dans le récit ? Ce sens à oublier en sollicite un autre ; il s'agira de toucher avec les yeux et les oreilles.

Découpage. *Le Long Voyage de Léna*, une BD-concert à Nevers.

Raoul Diouque ◀

🎧 Mardi 23 janvier / Théâtre de Nevers (58)
🌐 www.neversdjazz.com / www.dargaud.fr

1. Voir *Tempo* 17, p. 5. Article sur le BD-concert *La ville qui n'existait pas*.

2. Accompagné de Didier Levallet (contrebasse), Jean-Charles Richard (saxophone soprano, baryton), Jean-François Baëz (accordéon).

CNR Chalon

Pierre Pothin, saxophoniste, élève du CNR de Chalon jusqu'en juin 2006 (prix de perfectionnement au CNR en saxophone jazz) part à New-York le temps d'un congrès. Il s'agit de la convention de l'IAJE à laquelle il accompagne le contrebassiste Riccardo Del Fra et ses 22 élèves musiciens du CNSM...

CNR Chalon (bis)

Roland Seilhès, qui remplace Sylvain Beuf en qualité de professeur de saxophone jazz fera aussi partie du voyage à New-York.

Big band

Après des auditions en décembre 2006, le CNR de Dijon s'est doté de sa grande formation. Le big band d'élèves est dirigé par le batteur Gildas Lefaix (il remplace cette année Louis Jolibois pour les cours de batterie au CNR) aussi accompagnateur perçu de la classe de danse contemporaine du CNR de Dijon.

Résidence

Musiciens, un lieu de résidence vous ouvre ses portes dans la Nièvre, à Moulins-Engilbert, situé à la frontière Est du PNR du Morvan. Le lieu peut accueillir jusqu'à huit musiciens. Pour plus d'informations n'hésitez pas à contacter Mme Caselles au 06 70 76 77 76.

Quatre par deux

Quatre concerts avec le soutien du CRJ Bourgogne ce trimestre : les dijonnais Akhab et le Djivilli quartet parcourent la Nièvre, la Saône-et-Loire et l'Yonne.

Akhab, formation qui souhaite gommer les frontières, les barrières esthétiques avec sa musique cross-over inspirée par le jazz, les musiques électroniques et les musiques traditionnelles (Maghreb, Inde, Europe centrale) sera en concert au Café Charbon de Nevers vendredi 23 mars pour les 10 ans du lieu. Ce quintet est emmené par la percuterie (alliage percussions-batterie) électronifiée de Ludo Jobert. Pour réveiller toute la vitalité du combo, retrouvez aussi le sax et la clarinette de Pierre-Hervé Angilbert, la voix de Sandrine Conry, la trompette et le bugle d'Aurélien Joly, le clavier de Mickaël Sévrain et les machines d'Heffel. Côté multimédia, Dave TV propose des mix vidéo, compléments vraiment indispensables à l'ambiance sonore. Des effets, loops, didjeridoo, objets particuliers, etc. viendront aussi tenir le rôle d'épices dans les frichtis voyageurs préparés par les dijonnais.

Déjà bien repéré sur ses terres de Côte-d'Or, vous croiserez le Djivilli quartet à Coulanges-lès-Nevers, à Saint-Clément dans l'Yonne et au jazz club d'Autun. Composé d'un violon (Fanny Sauvin), d'une guitare solo (Jérôme Broyer), d'une guitare rythmique (Pierre-André Roussotte) et d'une contrebasse (Marc Clément), Djivilli navigue dans un univers manouche et swingue autant dans les standards du genre (Django) que leurs propres compo. Si vous ne connaissez pas ce quartet à vingt cordes et l'atmosphère aussi sensible qu'énergique de leurs concerts, partez à leur découverte. Ces deux formations qui aiment la scène seront à retrouver courant 2007 pour d'autres concerts en Bourgogne avec ou sans le soutien du CRJ.

• Akhab

🔊 Vendredi 23 mars / 21h / Café Charbon / Nevers (58)

• Djivilli quartet

🔊 Vendredi 19 janvier / 20h30 / Espace des saules / Coulanges-lès-Nevers (58)

🔊 Samedi 20 janvier / 20h30 / Salle Athanase Clouzard / Saint-Clément (89)

🔊 Vendredi 6 avril / 20h30 / Salle Colonel Lévêque / Autun (71)



Electro-ethnique. Akhab, formation à la frontière du jazz, de l'électro et des musiques traditionnelles.



Manouche. Djivilli un quartet au swing d'une touchante efficacité.

📄 Demandez le programme (horaires/lieux) - p. 18-21
🌐 www.crjbουργogne.org/rubrique/agenda



Jeff'. Jean-François Michel et le BBCB sont attendus à L'Arrosoir.

Le défi big band de l'Arrosoir en février

Évènement : trois jours de grandes formations en Saône-et-Loire. Vendredi 16 février L'ONJ Franck Tortiller présentera son nouveau projet « électrique », une exclu pour L'Arrosoir ! Samedi 17 février La Marmite Infernale de l'ARFI sera sur la scène du théâtre de Cluny (coréalisation L'Arrosoir/Cluny culture) et dimanche 18 février, place au Big band Chalon-Bourgogne pour « A l'arbre par la fenêtre » / Jean-François Michel Originals. Trois jours à ne pas manquer.

🌐 www.crjbουργogne.org/rubrique/agenda



1

Belle prise

Take 3, trio composé de Philippe Chagne (sax), Robert Menière (dms), Rémi Toulon (piano) sortent *Paris Rendez-vous* à la mi-janvier sur le label de Didier Lockwood, AMES, distribué par Harmonia Mundi.

www.trio-take3.com

Dirigeable

Après *Led Zeppelin en fanfare* sorti en 2002, Quelques fiers mongols, qui détourne avec humour le sauvage Led Zeppelin, sortent *//* (à ne pas confondre avec l'album d'Himalia !) : une dizaine de reprises cuivrées dont nous reparlerons en avril.

www.oisiveraie.com

Actu double

Côté scène, sortie en janvier d'un dvd live enregistré au Satellit' Café pour la formation de la chanteuse Senem Diyici (Alain Blesing, g ; Philippe Botta, cl, sax, fl et François Verly, perc). Côté toile, Senem Diyici expose du 7 au 22 avril : exposition Transparences à la Galerie François Mitterrand (conseil régional de Bourgogne à Dijon).

www.dudamusique.com / www.senemdiyici.com

Ending

Songs from the beginning, la grande formation du guitariste Alain Blesing qui suit sur les traces d'Henry Cow, Led Zeppelin, Soft Machine, Jimi Hendrix, King Crimson et des Who sort un album du même nom en février.

www.alainblesing.com / www.musearecords.com

12prod

Foisonnement du côté du label de Mâcon qui prépare l'enregistrement du second disque de La vie est un poule. Aussi, le deuxième album de Snake Oil sort en février et 2007 verra l'éclosion de celui du nouveau quartet d'Eric Prost.

www.12prod.net

02

OS5IA
L'oreille percée
sax
oph
ones

4

1

Jazz-rock en orbite

Himalia, nymphe de Rhodes, mère de trois fils de Zeus et petit satellite extérieur de la planète Jupiter est aussi un projet jazz né en 2003 dans l'Yonne à l'initiative de Xavier Besnard (dms) et François Canard (sax). *//* (lisez "deux" en chiffre romain), enregistré à l'été 2005 est leur second album où l'on retrouve Valéry Boulanger (basse), Serge Dahan (Fender Rhodes) et Bruno Paggi (g). Le quintet affiche une passion pour le jazz-rock des seventies (Soft Machine, Weather Report), avec des titres qui invitent littéralement à voyager et dont le contenu s'étire souvent. Le saxophone ténor est surélevé de la guitare ; parfois aussi l'inverse, la basse slappe, la guitare s'autorise des solos, le sax de longues phrases, la batterie claque et le Rhodes se laisse distinguer, telle est la recette de *//*.

Himalia / *//* / Greatwinds / Musea 2006

Acquérir l'album : www.musearecords.com

3

Il en faut peu pour être heureux

Un album autoproduit pour les Jazz Daniel's Puddleurs, leur troisième, qui bourlingue dans le New-Orleans des twenties. *Shout, sister, shout* nous plonge dans la bonne humeur, en direction du delta du Mississippi et ses proches environs (pour autant connu à l'époque pour sa ségrégation beaucoup moins réjouissante, mais ici il s'agit de fraîcheur). Les soufflants (Vincent Libéra, trombone, sax ; Sébastien Gillot, cornet ; Stéphane Gillot, anches) et la rythmique (Jean-Philippe Palma, tuba ; Yves Dechaume, banjo, chant ; Vincent Soyer, washboard) dispensent des arrangements aussi efficaces que malicieux, les variations rythmiques le sont aussi. Si le but des saône-et-loiriens est de communiquer la bonne humeur, c'est vraiment réussi.

Raoul Diouque

Jazz Daniel's Puddleurs / *Shout, sister, shout* / Autoproduction 2006

Acquérir l'album : yves.dechaume@wanadoo.fr / vincentlibera@aol.com

JAZZ DANIEL'S PUDDLEURS



SHOUT, SISTER, SHOUT

3

2

Pueblo unido jamás será vencido

Etats d'urgence, 3^{ème} opus du Trio Résistances (Benoît Keller, cb ; Bruno Toccane, dms ; Lionel Martin, sax) qui livre ses compositions ponctuées de musiques révolutionnaires latines. *Patria de multitudes* est le chant révolutionnaire des plateaux andins qui ouvre l'album. L'Amérique du sud toujours avec *El pueblo unido*, composée par Sergio Ortega pour le Front Populaire du Chili, qui symbolise l'engagement du groupe pour une justice sociale. La révolte enfin avec *Grandola vila morena* ; morceau qui donna le signal de la Révolution des œillets. L'album se construit aussi sur des duos de passage (batterie/saxophone), sur la libre expression de la contrebasse ; alterne les ambiances free avec d'autres plus planantes. *Lune rouge* est un long monologue du sax plein de douceur conclu par des lignes de basse rondes. Trio Résistances : paisible torrent qui sait déborder pour exprimer sa révolte !

Raoul Diouque

Trio Résistances / *Etats d'urgence* / Imuzzic / Toccane-Martin-Keller / Cristal Records 2006

Acquérir l'album : www.imuzzic.net

4

L'oreille percée

Quel plaisir ! Trois ans après leur premier album éponyme, OS5IA saxophones nous revient de façon remarquable avec un projet lentement porté à maturation entre improvisation et acousmatique. De ce croisement si difficile à explorer, le quintet OS5IA réussit à extraire quelque chose d'un genre nouveau. On retrouve ici les qualités du quintet, précision, compositions créatives servies par une grande maîtrise de l'instrument et une alliance rigoureuse des timbres. Les arrière-plans superposés de voix (échos de lettres ou de cartes postales), les incrustations de sons, de "bruits" réalisées par Bertrand Merlier se fondent à la perfection dans les avancées du quintet et leur donnent un relief tout à fait nouveau. De l'ensemble se dégage une étonnante homogénéité qui rend cet univers captivant.

M. Labey

OS5IA saxophones / *L'oreille percée* / autoproduction 2006

Acquérir l'album : www.os5iasaxophones.com



Benjamin Flament

les jeunes pousses bourguignonnes du CNSM de Paris

Pour mieux savoir comment se vit de l'intérieur l'aventure de cette formation haut de gamme, nous avons demandé à deux jeunes musiciens bourguignons, le vibraphoniste Benjamin Flament (24 ans) qui entame sa troisième année de formation et le saxophoniste Kenny Jeanney (21 ans) qui vient d'intégrer à l'automne le département, de nous confier à chaud leurs impressions.

Benjamin Flament : Pour moi, le CNSM est d'abord un lieu de rencontres et d'échanges exceptionnel. Le nombre d'options et d'opportunités qui nous sont offertes est vraiment impressionnant. Si on le souhaite, on peut jeter des passerelles avec le monde de la musique classique. Riccardo Del Fra a souhaité développer la notion de transversalité. Il a ainsi monté un laboratoire d'écriture pour la réalisation de projets expérimentaux afin de relier l'improvisation jazz avec la musique contemporaine ou traditionnelle, avec la danse ou le cinéma.

Pour moi, le CNSM est d'abord un lieu de rencontres et d'échanges exceptionnel.

Le nombre d'options et d'opportunités qui nous sont offertes est vraiment impressionnant.

(Benjamin Flament)

Kenny Jeanney : Les débuts ne sont pas évidents. Au départ, on est forcément intimidé. On ne connaît personne. Je suis encore dans une position d'attente, j'observe, je prends mes marques. Cela ne fait qu'un mois que je suis dans ce nouveau monde que je découvre tous les jours. Il faut essayer de se faire connaître et repérer. Lors du premier atelier, chacun essaie de déballer toute sa marchandise avec le plus d'ardeur possible. C'est l'esprit de compétition qui règne en maître.

Quel est, outre être un espace de rencontres, le point fort du département ?

B.F. : L'invitation faite régulièrement à des musiciens d'exception est pour moi quelque chose de très précieux. En trois ans, j'ai pu ainsi rencontrer Daniel Humair, Marc Ducret, Dave Liebman, Chris Potter, Marc Johnson, Archie Shepp, etc. Ma plus belle rencontre fut celle d'Enrico Rava. Pendant deux jours, on a pu jouer avec lui en toute liberté. C'est une personnalité d'une générosité et disponibilité incroyables. Il m'a beaucoup marqué. Mes deux complices du D'Jab Trio, Antoine Brouze et Joachim Florent, c'est aussi au CNSM que je les ai découverts.

Le danger principal du CNSM n'est-il pas d'être une cage dorée qui masque les dures réalités de l'extérieur ?

B.F. : C'est vrai, on aimerait être parfois plus stimulé. Surtout la première année, on a un peu le sentiment d'être livré à nous-mêmes. On souhaiterait un peu plus d'émulation. Mais on ne dira



Benjamin Flament

Diplômé de l'ENM de Nevers (classe de Michel et Nicolas Zanlonghi, père et fils, qui l'ont beaucoup encouragé à persévérer dans la voie des percussions classiques), il poursuit ses études au CNR de Créteil dans la classe de Francis Brana. C'est grâce aux Rencontres internationales de Nevers qu'il découvre le jazz. Participant aux stages du Forum International de Percussions en Auvergne (FIPA), il y rencontre Mike Mainieri et surtout Frank Tortiller qui le conseille, l'aiguille et le décide à choisir le vibraphone. Entré au CNSDM, il y a trois ans, il y monte le D'jab Trio avec lequel il remporte à sa grande surprise en juillet dernier le troisième prix d'orchestre au Concours national de jazz de la Défense.

 www.djab.fr / www.myspace.com/benjaminflament

 D'jab en concert sur France Musiques samedi 3 mars - 15h-17h - Dans la cour des grands

et Kenny Jeanney :

© M. L. 2006

Créé il y a déjà quinze ans, le département jazz du CNSM (Conservatoire national supérieur de musique) de Paris s'est vite imposé comme le haut de la pyramide de l'enseignement du jazz en France.

jamais assez la chance qu'on a de pouvoir aiguïser nos talents. J'ai, par exemple, toujours eu un goût pour l'écriture. Mais c'est au cours de la deuxième année que j'ai vraiment découvert le bonheur de l'écriture. Dès qu'on a écrit quelque chose, on peut le faire jouer par les autres étudiants et l'enregistrer en studio. C'est fantastique de pouvoir découvrir aussi vite le résultat. Il y a aussi des cours d'histoire du jazz très enrichissants, des ateliers de « groove » où l'on apprend sur un thème donné à trouver des tournures rythmiques différentes.

Quel bilan tirez-vous de votre passage au CNSM ?

B.F. : Cela a élargi mon monde musical et ouvert la tête. Pour profiter au maximum de tous les atouts du département, il faut apprendre à se situer, trouver sa place et saisir la chance d'avoir un tel outil à sa disposition. À ce jeu, certains élèves sont plus doués que d'autres.

K.J. : Tout le monde m'a prévenu que la première année était la plus dure. Ce qui me dérange le plus, c'est qu'à Paris, pas seulement au conservatoire, tout le monde semble être dans sa bulle et ne pense qu'à son propre intérêt immédiat. Ce n'était pas comme cela à Chalon. Je sens ici beaucoup d'esprit de concurrence. Tout le monde veut jouer. Mais quand on a la liberté de s'exprimer, beaucoup ne cherchent pas aller plus loin que leur propre satisfaction narcissique. C'est dommage.

B.F. : On a intérêt à garder tout au long de notre scolarité les pieds sur terre. J'ai besoin de conserver mes liens avec Nevers. C'est

essentiel pour moi. Le problème de tous les jeunes musiciens de ma génération, c'est qu'il est très difficile de trouver des lieux pour jouer et s'aguerrir. Je regrette, par exemple, la disparition de la Fontaine, un bistrot parisien où l'on pouvait dialoguer librement avec d'autres musiciens.

N'avez-vous pas l'impression qu'on a depuis 20 ans mis en place tout un appareil pédagogique de haut niveau sans vraiment se soucier des débouchés professionnels ?

B.F. : C'est vrai. Je pense beaucoup à mon avenir en montant des projets personnels. Aujourd'hui, je finance mes études avec les concerts et les cours que je dispense.

K.J. : Moi, je dois travailler l'été dans un supermarché. Ma situation financière reste délicate, même si j'ai eu une bourse de 1 300 € pour toute l'année. Je n'ai pas pu ainsi récemment, à mon grand regret, m'offrir un billet à 35 € pour aller voir Branford Marsalis.

Propos recueillis par Pascal Anquetil ◀



Titre du premier papier de Lionnel Raux dans le Bien Public du 30/11/1956.

Effets de plumes

Si son apparition en Bourgogne a précédé la Seconde Guerre mondiale¹, c'est après la Libération que le jazz s'y propagea et qu'il a « *progressivement pris place de manière durable dans notre culture (...) dont [il] a contribué à modifier les contours* »². Ce qui n'alla pas sans attaques, voire réfutations dans lesquelles la musique n'adoucit pas particulièrement les mœurs...

Le *Courrier de Saône-et-Loire* (CSL) du 25 août 1945 signalait un tapage nocturne au cours duquel des jeunes se servirent d'un rideau de fer « *comme d'une batterie de jazz* ». Des zazous chez qui celui-là était censé recruter le plus clair de ses partisans ? Commentant une soirée JMF à Chalon-sur-Saône en 1952, un professeur de piano se demanda s'il était « *bien opportun de donner au jazz cette consécration auprès de la jeunesse déjà trop portée par nature à toutes les licences* ». « *La prodigieuse (...) habileté instrumentale des exécutants* » ne les excusait pas pour autant de « *"travestir" Chopin, Beethoven et d'autres grandes et nobles figures honteusement caricaturées* »³. Haro donc sur le « *swing et autres inepties du même genre* » qui ont « *assez souillé comme cela* » ! « *l'art musical* », pouvait-on lire dès 1948 dans le *Journal du Centre*⁴ (JC), tandis qu'en 1953-54, dans la locale *Sens de l'Yonne Républicaine* (YR), un mélomane fit usage d'une vulgate édifiante : « *musique de sauvages* », « *jazzomatose* », « *syncopite d'importation* », « *perversion* »⁵. Autant de variations, sans rire, sur "le jazz est dangereux" de B.Vian. Dans le *Bien Public*, R. Thiblot tint pour sa part les « *esprits les plus rétrogrades* » à distance et, tout en défendant une hiérarchie musicale, convenait : « *L'improvisation continue, caractéristique du jazz, peut exercer une heureuse influence sur l'ancienne musique, figée dans ses interprétations littérales* »⁶.

Face à une charge parfois, un lecteur regimbait : « *s'il y a place pour la grande musique, il doit y avoir place également pour la musique de jazz* »⁷. Celle-ci fut abordée autrement quand des membres d'associations d'amateurs eurent une tribune dans les quotidiens. Tel fut le cas à la fin des années 1950 dans le *Bien Public* et l'*Yonne Républicaine*. Lionnel Raux (Hot Club de Dijon), fidèle à Hugues Panassié, se comporta en Croisé du « *vrai jazz* ». Son papier inaugural⁸ exécuta Miles Davis, Bud Powell, le Modern Jazz Quartet (et dans le mouvement Lester Young !) qui « *ne sont pas et ne seront jamais (...) de véritables "jazzmen"* ». Pour Louis Chevalier (fondateur du Hot Club d'Auxerre), jazz moderne n'avait en revanche rien d'un gros mot. Mieux : « *l'ambiance de recueillement pendant les auditions et l'excellente tenue des amateurs de ce style favorisèrent les artistes qui, en retour, fournirent des œuvres que nous pûmes goûter pleinement.* »⁹ En

Repaires repères d'amateurs

Auxerre :

Hot Club puis Jazz Club
de l'Yonne (1947)

Beaune :

Hot club (1954)

Chalon-sur Saône :

Hot Club (1948)
Club des Amis du Jazz (1958)

Dijon :

Hot Club (1946)

Mâcon :

Hot club (1948)
Club de jazz (1956)

Sens :

Jazz Club (1946)
Club Sens-USA (1959)

1. Armstrong en décembre 1934 à Dijon. Michel Boujout, *Pour Armstrong, Jazz Magazine*, hors série 1975.

2. Ludovic Tournès, *New Orleans sur Seine Histoire du Jazz en France*, Fayard, 1999.

3. CSL 21/2/1952.

4. JC 13/10 et 19/11/1948.

5. YR 3/11/1953, 26/1, 6-7/3 et 7/7/1954.

6. BP 22/4/1947 et 2/6/1948.

7. CSL 26/4/1946.

8. BP 30/11/1956.

9. YR 18/7/1958.

lui confiant l'animation d'un club de jazz à Dijon au cours de la saison 1957-58, l'Association Bourguignonne Culturelle offrit une occasion supplémentaire à L. Raux de prêcher sa bonne parole. La ville avait déjà connu des initiatives éparses, en particulier celle d'étudiants ayant invité B. Vian en 1950 (voir ci-contre : "Le jazz est une fête"). Sim Copans, de son côté, plaida la cause du jazz à Avallon, Mâcon, Chalon-sur-Saône et Sens¹⁰.

Leurs orchestres jouaient traditionnel, quand leurs moyens le leur permettaient, ils invitaient plutôt des musiciens New-Orleans ; malgré ces apparences, hormis le cas de Dijon, les clubs (voir ci-contre : "Repaires repères d'amateurs") prônèrent l'ouverture. Les auditions de disques y furent une pratique répandue, régulière ; un lieu d'échanges jusque dans le foyer des grands internes du Lycée Jacques Amyot à Auxerre¹¹. « C'est le lycée qui m'a ouvert à cette musique que j'aime toujours autant » confie un ancien élève¹². Il ne faut pas négliger le rôle de la radio, notamment l'émission "Pour ceux qui aiment le jazz" du duo F. Ténot-D. Filipacchi, née avec Europe n°1 en mars 1955, non plus que celui de certains disquaires peu regardants sur le temps passé dans leurs cabines d'écoute. Enfin les clubs de Beaune et Chalon furent attentifs au cinéma, des réalisateurs, souvent jeunes eux-aussi, confiant la musique de leurs films à des jazzmen. Malle-Davis, Godard-Solal, Vadim-Modern Jazz Quartet-Messengers, etc. Dans *Les Tricheurs* de Marcel Carné, le fait qu'une « jeunesse déséquilibrée » soit associée au jazz, « et du meilleur »¹³, fit craindre au président chalonnais que la réputation des amateurs fût à nouveau entachée. La belle affaire semble répondre Alain Gerber à travers le narrateur de *La couleur orange* : « pour tout ce qui intéresse cette période et ses séquelles répertoriées, je suis rigoureusement inaccessible au repentir, et même à l'embarras »¹⁴.

Michel Pulh ◀

10. Décembre 1955 et 1956, mai 1959.

11. Fin années 1950 début années 1960.

12. Jean-Guy Begue, 6/6/2006.

13. CSL 2/1/1959.

14. Premier roman d'Alain Gerber au titre mingusien, Robert Laffont, 1975.



Décor d'un club de jazz : le foyer des grands internes dans une aile, aujourd'hui détruite, du Lycée Jacques Amyot à Auxerre (Collection Alain Pétion).

Le jazz est une fête

Le 17 mars 1950, un comité culturel des étudiants avait invité Boris Vian à parler de « Cinquante années de Jazz » dans son caveau à Dijon.

« On avait installé un pick-up. L'odeur de tabac blond s'ajoutait à celle du scaferlati ordinaire. C'était charmant. On avait formé des îlots de sympathie ou d'amour (...). M. Boris Vian (...) parla le plus simplement du monde, sans recherches, mais avec amour, d'un sujet qui lui tient au cœur. Et il demanda au pick-up d'illustrer sa causerie : les disques étaient très bons, choisis avec soin dans l'histoire du jazz, et le pick-up fit de son mieux. Mais le jazz est fait pour être dansé ; on dansa. C'était une fête de la jeunesse et de la musique moderne. Et M. Boris Vian termina, au milieu des applaudissements, cette soirée ravissante qui sentait la poésie, la bonne franquette et les vingt ans. »

(Louis Gerriet, Extrait de la BR du 20/3/1950 - Bibliothèque Municipale de Dijon. P.MIC 5).



dossier

CPC 2007 / 2008 résidence à trois

Denis Colin, Didier Petit et Pablo Cueco sont les invités d'un ambitieux projet de résidence, en 2007 et 2008. Pour le CRJB, initiateur et coordinateur, c'est une première. L'occasion de conforter ses missions et d'épaissir son réseau, autour d'un projet fédérateur. Et pour les musiciens, une chance de rencontrer un territoire via toute une batterie d'actions. En se confrontant à un nouveau répertoire.

« Artiste de jazz en résidence ».

Qu'est-ce que cela veut bien dire ? La formule aurait certainement intrigué (et fait rire) les tenants du jazz au temps de Count Basie ou de Django Reinhardt. Elle est monnaie courante, en tant qu'outil de politique culturelle, depuis une dizaine d'années en France. Une résidence d'artistes peut prendre des formes très variées (en terme de durée, cahier des charges, moyens alloués). Mais son principe fondateur est le même : proposer à un individu (ou un groupe d'individus) de travailler sur un projet artistique, dans un ou des lieux de diffusion et de création du spectacle vivant. Elle vise aussi à élargir les publics dans le cadre de démarches de sensibilisation, de formation et d'action culturelle mises en œuvre par la ou les scènes d'accueil.

Denis Colin connaît bien ce mode de travail, lui qui a eu la chance de l'expérimenter par le passé – notamment en Pays de la Loire en 2004. Il le reconnaît volontiers : « *ce n'est pas juste un concert TGV, aller-retour. Pour un musicien, pour un compositeur et leader, la résidence, c'est une aubaine. Un signe de reconnaissance fort. A travers ses nombreuses déclinaisons, c'est la possibilité de pouvoir s'exprimer dans des registres variés, de montrer différents aspects de son travail, et ce devant des publics élargis. Cela permet d'exprimer une diversité artistique, ce qui est fondamental (et moteur) pour nous, musiciens de jazz* ».

Une résidence, trois têtes

Le clarinettiste Denis Colin, le percussionniste Pablo Cueco et le violoncelliste Didier Petit sont les invités de cette résidence en région Bourgogne, sur les saisons 2007 et 2008. Ce n'est donc pas un artiste seul, mais trois qui en bénéficient. Le projet les implique à la fois chacun, individuellement, en leur nom propre, mais aussi en tant que « Denis Colin trio », entité artistique créée en 1991. C'est toute son originalité.

Les trois écrivent de la musique, conçoivent

et dirigent des projets, enregistrent sous leur nom. A eux trois, ils ont croisé le fer avec une bonne partie de ceux qui ont fait le jazz en France ces 25 dernières années. Chacun à sa manière. Mais groupés en trio, sous le nom et la plume de Denis Colin, ils constituent le plus ancien groupe de jazz contemporain français en activité (six albums à ce jour). Le plus soudé, le plus poétique aussi. Trio insolite, alliant raffinement et férocité, où la complicité et le phrasé commun sont à l'extrême. Un trio toujours déroutant, dans ses schémas d'improvisation et dans ses associations de timbres. Et quelle belle aventure humaine... Le projet joue sur cette ambiguïté trio/individu, la complémentarité unique qui découle de leur association, la richesse de leur personnalité et de leurs champs d'action respectifs. Didier Petit : « *chacun ici est responsable de projets. Roger Fontanel, directeur du CRJ, a su détecter cela. Cette capacité que chacun a à être force de propositions. Avec cette résidence, Roger a voulu honorer cette attitude, tout en gardant l'objet du trio. (...) Cela n'a pas été si facile à appréhender, cette proposition. Nous avons beaucoup réfléchi, beaucoup bossé, chacun de notre côté pour présenter des idées cohérentes... Denis travaille en ce moment sur un nouveau répertoire pour la tournée du trio en février...* ».

Quatre départements associés pour la première fois

Depuis sa création en mars 2000, le CRJB avait déjà testé ce genre de dispositif, entre 2002 et 2004, avec la résidence du François Thuillier Brass Trio. Mais celle-ci ne couvrirait que le département de la Côte-d'Or, elle était le fruit d'une collaboration assidue entre le CRJB, l'ADIMC 21 et Musique Danse Bourgogne. Cette fois-ci, les quatre départements de la région Bourgogne (Côte-d'Or, Nièvre, Yonne et Saône-et-Loire) sont impliqués, soit une couverture du territoire inédite. Un vrai défi. Premier axe : la diffusion. Sur ce terrain,

la résidence propose déjà en 2007 une belle densité de concerts, dans des formules orchestrales hétéroclites : douze concerts du Denis Colin Trio, quatre du Pablo Cueco Erythropus quartet, deux du duo Cueco/Yomguih, et deux concerts du Didier Petit quartet Wormholes. Les lieux ? La liste témoigne de la diversité du tissu fédéré par le CRJ, à la fois des clubs (l'Arrosoir à Chalon-sur-Saône, D'Jazz Kabaret à Dijon, le Jazz Club d'Auxerre et D'Jazz Nevers/Nièvre) et des scènes « généralistes » (l'Espace culturel Louis Aragon à Saint-Vallier [71], le Théâtre Gaston Bernard à Châtillon-sur-Seine [21], l'Abbaye de Corbigny [58], Le Pressoir de Cudot [89] et le Parc Naturel du Morvan, dans le cadre des Cafés Margot).

Deuxième axe : les actions culturelles. Elles se déroulent en amont ou en aval des concerts. C'est le cœur même et l'originalité du dispositif. A Châtillon-sur-Seine, Didier Petit va mêler son violoncelle aux textes du poète Michel Lagrange, lors d'un concert-lecture en mars prochain dans le cadre du Printemps des poètes et qui pourrait faire l'objet de plusieurs dates en Bourgogne avec le soutien du Centre

« Les quatre départements de la région Bourgogne sont impliqués soit une couverture du territoire inédite. Un vrai défi. »

régional du livre. A Marsannay-la-Côte, la résidence com-mencera en février avec une rencontre du Big band de l'école de musique et de Denis Colin, le temps d'une répétition et d'un concert à la Maison de Marsannay, dans le cadre de D'Jazz Kabaret. Dès le mois d'avril, les harmonies de Marsannay et de Saint-Apollinaire entameront chacune leur travail autour d'une composition pour orchestre d'harmonie du clarinettiste. Concert en trois parties (un grand final réunira les harmonies) le 16 juin. Enfin,

une master classe ouverte à tous les clarinettes en vue de découvrir l'univers de Denis Colin est prévue le 9 juin. Pour Sacha Duchaine, directeur de l'école de musique de Marsannay-la-Côte, « *la disponibilité et la liberté d'action de chacun des membres du trio nous a permis de choisir, décider et d'élaborer des projets à géométrie variable, répondant au mieux à nos attentes* ».

Le calendrier pour la saison 2007/2008 n'est pas encore complet puisque la résidence va croître en fonction des projets nouveaux qui vont la nourrir et quelques pistes de travail sont déjà pointées. A Salives, en amont du concert

« J'attends beaucoup de ce genre de partenariat croisé, d'opération en commun – plutôt que d'œuvrer chacun, chichement, dans son coin. On en a cruellement besoin ici. La région Bourgogne y est peu habituée... »

(Jean-Michel Baudoin, théâtre Gaston Bernard, Châtillon-sur-Seine) »

de l'Erythropus quartet, l'école de Musique d'Is-sur-Tille accueillera Pablo Cuoco pour un travail autour des percussions. Dans la Nièvre, l'Ensemble de musiques traditionnelles de l'ENM de Nevers doit passer commande au trio d'une œuvre, pour les Rencontres de musiques et danses traditionnelles de Nevers en novembre 2008.

Les enjeux, les défis : une résidence à construire

Concerts, master classes, actions en faveur des pratiques en amateur, rencontres pluridisciplinaires... On le voit, les étapes de cette résidence couvrent une large palette d'actions. Et ce n'est pas fini. D'autres sont en gestation. Avec autant d'interlocuteurs, la mise en place n'est

pas une mince affaire – d'autant que les calendriers, les pratiques et les rythmes de travail diffèrent d'une structure à l'autre. Pour l'équipe du CRJ – dont l'objectif est d'élargir son réseau pour une plus grande irrigation du territoire et une présence plus forte du jazz en région – il faut jongler, composer avec la pluralité des attentes (et des relations) entre toutes les instances collaboratrices (les structures, les artistes, voire les collectivités). Pour les partenaires, il faut persévérer, continuer de mobiliser ses publics, voire concrétiser. Mais le jeu en vaut bien la chandelle. Jean-Michel Baudoin, responsable du Théâtre Gaston-Renard à Châtillon-sur-Seine, avoue « *attendre beaucoup de ce genre de partenariat croisé, d'opération en commun – plutôt que d'œuvrer chacun, chichement, dans son coin.*

On en a cruellement besoin ici. La région Bourgogne y est peu habituée, elle n'a pas vraiment au départ cette culture de l'échange et du partage. C'est un pays vaste, au premier abord froid, assez rude. Historiquement il est davantage concentré sur le tourisme culturel estival, les festivals et grands événements dans les lieux prestigieux du patrimoine, en plein air... et moins vers le spectacle vivant dans sa diffusion traditionnelle, à l'année. Il reste beaucoup à faire. Qui s'en plaindrait ? ».

Jonathan Duclos-Arkilovitch ◀

Retrouvez la liste et les dates des projets de la résidence p. 17 et sur www.crjbουργogne.org / rubrique *résidence*



Magic Mirror. Jean-Michel Baudoin au théâtre Gaston Bernard.

Jean-Michel Baudoin : Responsable du Théâtre Gaston-Bernard à Châtillon-sur-seine

Heureux hasard. Ou signe du destin plutôt. Telle fut la réflexion de Jean-Michel Baudoin en prenant ses fonctions à la direction du Théâtre Gaston Bernard, en janvier 2006. Sur son bureau, une pile de dossiers urgents, de projets artistiques en tout genre. Et parmi eux, cette résidence du trio Colin/Petit/Cuoco en Bourgogne, proposé par le Centre régional du jazz. « *Avant de devenir programmateur, et donc de passer de l'autre côté de la barrière, j'ai été musicien de jazz professionnel, à Paris. Il se trouve que Denis Colin a été mon prof à l'IACP, l'école d'Alan Silva. J'ai bien connu son trio, sans jamais avoir joué à ses côtés* ». Cet ancien sax baryton, longtemps chargé de relations publiques (et responsable de la programmation jazz) à la Scène Nationale de Douai, a sauté sur l'occasion. Quatre jours après son arrivée à Châtillon, il se réunissait avec Roger Fontanel et d'autres partenaires, pour envisager les modalités de cette résidence. « *Une programmation sèche du trio au Théâtre ne m'intéresse pas, elle n'offre que peu d'écho. Et puis, cela n'a pas de sens. La salle dont j'ai la gestion a une vocation pluridisciplinaire, de plus elle est située dans une toute petite ville, où les musiques improvisées se font très rares. Le mode de résidence, en tant que micro-action de sensibilisation, en tant que vecteur de rencontres humaines et artistiques, autorise davantage. Il correspond plus à nos besoins* ».

 www.mairie-chatillon-sur-seine.fr



Denis Colin

Depuis 1976, il promène sa clarinette basse (et sa plume) dans des contextes musicaux très variés (scène, cinéma, orchestres d'harmonies...) toujours à l'avant-garde du jazz et de l'improvisation. De trios en quintet (les fameux Arpenteurs), en solo, en duo avec Camel Zekri ou en nonet. Avec Michel Portal, Louis Sclavis, Laurent Dehors, il est, en France, l'un des maîtres incontestés de cet instrument à anche au timbre si particulier. Le vocabulaire de Colin, son écriture, englobent une large palette d'influences, empruntant au free jazz, à Satie, au Duke comme aux musiques ethniques... Son association avec Didier Petit et Pablo Cueco est au cœur d'innombrables aventures artistiques. En 2001 à Minneapolis, le trio qui porte son nom flirte de près avec la *soul music*. L'expérience, insolite, se poursuit à quatre (avec la chanteuse noire américaine Gwen Matthews) en 2006.

Ses 4 dates clés

24 juillet 1956 : mon arrivée dans l'espace aérien de cette planète.
 Printemps 1975 : le premier contact avec Alan Silva, créateur de l'IACP.
 Novembre 1991 : la naissance du Denis Colin Trio, début d'une histoire heureuse.
 Novembre 2006 : le présent. On est toujours là, bien vivants. L'aventure continue.

C'est dans l'air

« Un projet de groupe avec le fameux bassiste Hugh Hopper (ex Soft Machine). Nous nous sommes rencontrés cet été sur un festival, et le courant est très bien passé. Régis Huby et François Verly seront au casting. Création officielle le 7 juin aux Tritons (Les Lilas), près de Paris ».

Son plus gros challenge, dans le cadre de cette résidence ?

« Mon souci est de veiller à répondre aux différentes propositions sur lesquelles on s'est engagé, avec sincérité, sans mentir. Sans rentrer dans quelque chose de mécanique, en considérant chaque étape, chaque action comme quelque chose qui va pouvoir nous enrichir personnellement. Le challenge, c'est de remettre à plat nos convictions, les éprouver ».

 www.deniscolin.com



Pablo Cueco

« Je suis né en Corrèze, en 1957, l'année du lancement de Spoutnik, ce qui explique sans doute mon goût pour la science-fiction et mon aversion pathologique pour les avions. Mes parents sont artistes plasticiens, le reste de la famille se répartit entre artistes et fonctionnaires, issu du prolétariat, de l'immigration de la paysannerie ». Voilà pour les présentations. Artiste engagé, leader fort en gueule. Un original. Son nom en France est communément associé à un instrument de percussions peu courant, le zarb (tambour iranien). Mais c'est oublié que Pablo Cueco est un percussionniste complet et un compositeur courtoisé ; le cinéma et le théâtre font souvent appel à lui. La liste de ses partenaires en dit long sur les goûts et la science rythmique de ce quinquagénaire grassement barbu : Sylvain Kassap, Georges Aperghis, Renaud Garcia-Fons, N'Guyen Lê et tant d'autres...

Ses 4 dates clés

« Je n'ai pas de dates clés. J'ai du mal à percevoir le début ou la fin d'une période. Par exemple, pour tel ou tel prof dont j'ai eu le bonheur de suivre les enseignements (J. Batigne, G. Sylvestre, J-P. Drouet et D. Chemirani). Comment savoir quelle est la bonne date clé les concernant si je n'ai pas encore digéré totalement la richesse de ce qu'ils m'ont transmis ? De même, pour ma rencontre avec ma compagne en percussion et en amour Mirtha Pozzi : donner une date clé serait préjuger du fait que des choses encore plus fortes ne pourraient se passer entre nous. Donc ni dates, ni clés, ni portes, ni calendriers, ni serruriers, ni pompiers, ni fermeture, ni extinction, ni fleurs, ni couronnes, ni dieu, ni maître ! »

C'est dans l'air

« La sortie du disque avec Mirtha (et de nombreux invités), mêlant percussions et ordinateurs. La création d'un nouveau trio, avec le pianiste Michel Maurer et le clarinettiste Yomguith, sur un répertoire de compositions à moi ».

Son plus gros challenge, dans le cadre de cette résidence ?

« Que cette résidence puisse nous emmener ailleurs, plus loin dans le territoire, dans la rencontre des arts. Et pas seulement dans les structures communes du jazz et sur les chemins balisés. Moins de classicisme, plus d'inattendu. Pour moi, le challenge est encore à venir ».

Didier Petit



© Art Belkacem

Depuis le milieu des années 1980, sur un instrument (le violoncelle) peu usité dans le monde des notes bleues, Didier Petit entretient le flambeau de la tradition de cordes en France. A sa manière. Son goût pour le décroisement l'amène notamment à collaborer avec des médecins (autour de la dyslexie) et des chercheurs (Centre National d'Etudes Spatiales)... Didier fait oublier le règne de la contrebasse, avec un sens du dépassement et une musicalité rares. Quand il marque un break avec Colin/Cueco, c'est pour mieux s'associer à des duos de haute voltige (Lucia Recio, le batteur Terje Isungset), ou se fondre dans les formations de Sylvain Kassap, de Daunik Lazro... Mais ce petit soldat des musiques improvisées ne compte pas que sur son instrument pour agir. Depuis 1990, il préside la destinée des collections de disques « In Situ » et « In Vivo » (série de *live*), avec lequel il a produit plus d'une quarantaine de références.

Ses 4 dates clés

- 1968 : je débute le violoncelle, à l'âge de six ans.
- 1974 : le choc Michel Portal, que je découvre sur scène jouant Mozart un soir, et le lendemain avec Bernard Lubat. J'ai 12 ans alors, et ça m'explose la tête.
- 1981 : la rencontre avec Alan Silva, Denis Colin. Mes premiers pas à l'IACP (dix ans de collaboration).
- 1990 : le démarrage de la collection "In Situ".

C'est dans l'air

« La sortie du disque en duo avec André Minvielle. Le Label ? "In Situ", bien sur. La naissance de mon nouveau quartet Wormholes, avec Camel Zekri, Lucia Recio et Edward Perraud. »

Son plus gros challenge, dans le cadre de cette résidence ?

« Je me suis installé depuis un an en Bourgogne, donc mon implication est autre. Cela me passionne de voir comment, via les musiques improvisées, les acteurs sur le terrain peuvent être mis en relation. Et puis, avec l'âge, j'ai envie de m'impliquer davantage dans la transmission. La pratique de l'improvisation dans les classes d'instruments à cordes laisse à désirer. Il y a beaucoup à faire... »

Résidence en



Pablo Cueco improvise et synthétise toutes les possibilités du zarb pour une immersion dans diverses traditions rythmiques.

Pablo Cueco / Zarb ! / Buda Records 2002



Denis Colin et ses arpenteurs (Régis Huby, v ; D. Petit, cello ; Camel Zekri, g et P. Cueco, zarb) brouillent les cartes entre jazz, musiques d'orient et classique et réinventent une musique onirique.

Denis Colin et les arpenteurs / Etude de Terrain / Nato / Harmonia Mundi 2000



André Minvielle (voc, vieille à roue, percu) et Didier Petit (cello, voc) dialoguent sur 10 pistes captées live aux détours de leurs rencontres non dénuées d'humour. Des captations solidaires les unes aux autres grâce à de subtiles ambiances sonores ajoutées sur cd.

André Minvielle et Didier Petit / Naviguer, le chantenbraille / Orkhèstra international / In Situ 2006



Calendrier de résidence du 1^{er} semestre 2007

quelques disques



Des standards de la musique noire des années 1960-1970 entre jazz, rock et soul. La voix chaude de la chanteuse Gwen Matthews, autrefois associée à la Motown, sert le trio Colin/Petit/Cueco pour en faire une unité cohérente.

Denis Colin trio & Gwen Matthews / *Songs for Swans* / Hope Street / Nocturne 2006



Pour ce projet-puzzle Didier Petit (cello) a réuni autour de lui Camel Zekri (g), Lucia Recio (voc) et Edward Perraud (dms, perc), et s'est inspiré de la succession et la superposition des choses, des idées, des actions qui jalonnent nos journées et nos vies : fugues et contrepoints.

Wormholes / Buda musique / Socadisc 2007

- Vendredi 2 février 2007
 - Cudot (89) / Le Pressoir / **Denis Colin trio**
- Mercredi 7 février
 - Marsannay-la-Côte (21) / Master classe Denis Colin + Big band de Marsannay
- Jeudi 8 février
 - Marsannay-la-Côte (21) / Maison de Marsannay / **Denis Colin trio**
- Vendredi 9 février
 - Chalon-sur-Saône (71) / L'Arrosoir / **Denis Colin trio**
- Samedi 10 février
 - Chatillon-sur-Seine (21) / Théâtre Gaston Bernard / **Masterclasse Denis Colin**
- Lundi 12 février
 - Château-Chinon (58) / Centre culturel Condorcet / **Denis Colin trio**
- Mardi 13 février
 - Corbigny (58) / Abbaye / **Denis Colin trio**
- Mercredi 14 février
 - Saint-Léger des Vignes (58) / Salle des fêtes / **Denis Colin trio**
- Jeudi 15 février
 - Cosne-sur-Loire (58) / Salle des fêtes de Villechaud / **Denis Colin trio + Big band de Cosne**
- Vendredi 16 février
 - Clamecy (58) / MLAC / **Denis Colin trio**
- Samedi 17 février
 - La Fermeté (58) / Salle des fêtes / **Denis Colin trio**
- Mardi 6 mars
 - Châtillon-sur-Seine (21) / Théâtre Gaston Bernard / **Didier Petit / Michel Lagrange**
- Jeudi 12 avril
 - Saint-Vallier (71) / Espace culturel Louis Aragon / **Denis Colin trio**
- Vendredi 4 mai
 - Duo Pablo Cueco-Yomguih / (lieu à déterminer) Parc Naturel du Morvan / Dans le cadre des Cafés Margot
- Samedi 5 mai
 - Duo Pablo Cueco-Yomguih / (lieu à déterminer) Parc Naturel du Morvan / Dans le cadre des Cafés Margot
- Vendredi 11 mai
 - Théâtre d'Auxerre (89) / Studio / **Denis Colin trio**
- Samedi 12 mai
 - Châtillon-sur-Seine (21) / Théâtre Gaston Bernard / **Masterclasse Denis Colin**
- Samedi 9 juin
 - Marsannay-la-Côte (21) (lieu sous réserve) / **Masterclasse Denis Colin pour clarinettes**
- Samedi 16 juin
 - Marsannay-la-Côte (21) (lieu à déterminer) / **Harmonies de Marsannay-la-Côte et de Saint Apollinaire** / (avec deux répétitions, 13 avril et 8 juin)

Et aussi une tournée de l'Erythropus quartet de Pablo Cueco
du 21 au 24 novembre

et bien d'autres projets
pour 2007... et 2008

sur  www.crijbourgogne.org / rubriques *résidence* et *agenda*

→ CLUBS

d'Jazz kabaret, Dijon (21)

Org. Media Music - Concerts à La Vapeur
Info/réa : 03 80 59 10 32 - www.mediamusic.fr

Saison D'Jazz Nevers/Nièvre (58)

Info/réa : 03 86 57 88 51 - www.neversdjazz.com

Crescent Jazz Club, Mâcon (71)

Info/réa : 03 85 39 08 45 - <http://crescentjazz.free.fr>

L'Arrosoir, Chalon-sur-Saône (71)

Info/réa : 03 85 48 86 88 - www.arrosoir-jazz-club.com

Jazz Club d'Auxerre (89)

Org. association Service Compris
Concerts au Studio - Théâtre d'Auxerre
Info/réa : 03 86 72 24 24 - www.auxerre-le-theatre.com

Jazz Club Autunois (71)

Concerts à la salle Colonel Lévêque - Autun
Info/réa : 03 85 52 02 68 - jpgautun@free.fr

JANVIER

Ven 12 → 20h30 Jean Stalter quartet

Jean Stalter (s), Patrick Guillot (dms), André Dumas (p), Christian Devaux (cb)
Salle Colonel Lévêque - Autun (71)
Jazz Club Autunois (71)

Sam 13 → 21h Trio du labo

Yoann Durant (s, accordéon), Arnaud Laprêt (percu digitales), Sébastien Bonniau (vibra, marimba)
Crescent jazz club - Mâcon (71)

Ven 19 → 21h Yann Gourdon solo

Yann Gourdon (vielle à roue, dispositifs sonores)
L'Arrosoir - Chalon-sur-Saône (71)

Ven 19 → 20h30

Djivilli quartet + Pudzina

Fanny Sauvin (v), Jérôme Broyer (g solo), Pierre-André Roussotte (g), Marc Clement (cb)
Espace des Saules - Coulanges-les-Nevers (58)
D'Jazz Nevers/Nièvre
Avec le soutien du CRJ Bourgogne

Mar 23 → 20h

Le Long Voyage de Léna

BD : André Juillard (dessins), Pierre Christin (scénario)
Musique : Alain Rellay (s), Jean-François Baëz (accordéon), Didier Levallet (cb), Jean-Charles Richard (s)
Théâtre municipal - Nevers (58)
D'Jazz Nevers/Nièvre

Mer 24 → 20h30

Sylvain Kassap quartet

Sylvain Kassap (clarinettes), Didier Petit (cello), Hélène Labarrière (cb), Edward Perraud (dms, perc)
d'Jazz kabaret / Media music (21)

Ven 26 → 21h

La Marmite Infernale

« Envoyez la suite ! »

Studio - Théâtre d'Auxerre (89)

Sam 27 → 21h Siegfried Kessler trio

Siegfried Kessler (p), Michel Zenino (cb), Jean-Pierre Arnaud (dms)
Crescent jazz club - Mâcon (71)



FEVRIER

Ven 2 → 20h30

Dominique Pifarély trio

Dominique Pifarély (violon électrique), Julien Padovani (orgue, p), Eric Groleau (dms)
Auditorium Jean Jaurès - Nevers (58)
D'Jazz Nevers/Nièvre

Sam 3 → 21h30

Dominique Pifarély trio

Dominique Pifarély (violon électrique), Julien Padovani (orgue, p), Eric Groleau (dms)
L'Arrosoir - Chalon-sur-Saône (71)

Lun 5 → 19h 500 mg

Olivier Lete (b, compo), Sébastien Lete (dms), Pascal Benech (tb), Philippe Lemoine (s), Didier Itthursarry (accordéon)
Amphi - Ecole Nationale de Musique - Auxerre (89)

Mer 7 → 20h30

La Marmite Infernale

« Envoyez la suite ! »

Atheneum - Dijon (21)
d'Jazz kabaret / Media music (21)

Jeu 8 → 20h30

Denis Colin trio

+ Big band Marsannay
Denis Colin (clarinette, compo), Didier Petit (cello), Pablo Cueco (zarb)
Maison de Marsannay - Marsannay-la-Côte (21)
d'Jazz kabaret / Media music (21)
Avec le soutien du CRJ Bourgogne

Ven 9 → 21h30 Denis Colin trio

L'Arrosoir - Chalon-sur-Saône (71)
Avec le soutien du CRJ Bourgogne

Sam 10 → 21h Black Cab trio

Julien Chignier (s), Etienne Deconfin (p), Patrick Cleaver (cb)
Crescent jazz club - Mâcon (71)

Denis Colin trio « tournée Nièvre »



Lun 12 → 20h30

Centre culturel Condorcet - Château-Chinon (58)

Mar 13 → 20h30

Abbaye - Corbigny (58)

Mer 14 → 20h30

Salle des fêtes - Saint-Léger des Vignes (58)

Jeu 15 → 20h30 + Big band de Cosne

Salle des fêtes de Villechaud (58) - Cosne-sur-Loire

Ven 16 → 20h30

MLAC - Clamecy (58)

Sam 17 → 20h30

Salle des fêtes / La Fermeté (58)
Avec le soutien du CRJ Bourgogne

Ven 16 → 21h30 ONJ "Electrique"

Frank Tortiller (arrangements, vibra), Patrice Héral (percu, voc), Yves Torchinsky (cb), Joël Chasse (lead tp), Eric Séva (s), Jean-Louis Pommier (tb), Vincent Limouzin (vibra midi, électronique, marimba), Michel Marre (tuba, bugle), Jean Gobinet (tp, bugle), Claude Gomez (samples, habillage sonore, mix)
L'Arrosoir - Chalon-sur-Saône (71)

Ven 16 → 21h Etienne Mbapé

Etienne Mbappé (b, voc, compo), Jérémy Grandcamp (gl), Roger Biwandu (dms), Cate Petit (chœurs), Hervé Gourdikian (s)
Studio - Théâtre d'Auxerre (89)

Sam 17 → 20h30

La Marmite Infernale

« Envoyez la suite ! »



Théâtre municipal - Cluny (71)

Cluny culture / 03 85 59 10 96

Dim 18 → 17h

Big Band Chalon Bourgogne

« A l'arbre par la fenêtre »

J-F Michel Originals

Jean-François Michel, Nicolas Fargeix, Aymeric Descharrières, Stéphane Teyssier & Philippe Simonet (saxs), Olivier Dullion (tp), Florence Borg, Simon Girard & Christian Villeboeuf (tb), Jean-Claude Villeboeuf (claviers), Marc Roquesalane (g), Benoît Keller (cb), Denis Desbrières (dms), Guillaume Bordiau (machines)
L'Arrosoir - Chalon-sur-Saône (71)

Mar 20 → 21h30

Concert classes de jazz du CNR

L'Arrosoir - Chalon-sur-Saône (71)

Jeu 22 → 20h30

Sébastien Llado quartet +

Musicology jazz ensemble

Sébastien Llado (trombone), Leïla Meski-Olivesi (Rhodes), Julie Szanto (cb), Julie Saury (dms)
La Vapeur - Dijon (21)

Ven 23 → 21h Franck Amsallem

Franck Amsallem (p), Stéphy Haik (voc), Sylvain Romano (cb), Karl Jannuska (dms)
Studio - Théâtre d'Auxerre (89)

Ven 23 → 21h30

Sébastien Llado quartet

L'Arrosoir - Chalon-sur-Saône (71)

Sam 24 → 21h

Charles Bellonzi quintet

Géraldine Laurent (s), Eric Prost (s), Fred D'Oelsnitz (p), François Gallix (cb), Charles Bellonzi (dms)
Auditorium - Ecole de musique - Mâcon (71)

Événement

L'ARFI en Bourgogne :

La Marmite Infernale

« Envoyez la suite ! »

→ ven 26-01 à Auxerre,

mer 7-02 à Dijon et sam 17-02 à Cluny

Jean Aussanaire (s), Jean-Paul Autin (s), Eric Vagnon (s), Franck Pilandron (s), Jean-François Charbonnier (tb), Patrick Charbonnier (tb), Mathias Forges (tb), Jean Mereu (tp), Fred Roudet (tp), Xavier Garcia (sampler, traitements), Olivier Bost (gl), Jean Bolcato (cb), Eric Brochard (cb), Michel Boiton (dms, perc), Alfred Spirli (dms, perc)

www.crjbουργogne.org / rubriques agenda

MARS

Sam 10 → 21h Apéro concert
Crescent jazz club - Mâcon (71)

Jeu 15 → 20h30
Kabaret déconcertant
Intrigo « Live Boogaloo Soul trio ! »



Chicca Andriollo (voc), Oscar Marchionni (orgue Hammond B3), Paulo Mappa (dms)

Mister B
Mister B (platines), Nicolas Gladys (platines) (sous réserve)
La Vapeur - Dijon (21)

Jeu 15 → 20h30
Dominique Pifarély / François Bon
Dominique Pifarély (v), François Bon (voc, textes de Bon, Michaux, Baudelaire, Artaud...)
Salle des fêtes de Villechaud / Cosne-sur-Loire (58)
D'Jazz Nevers/Nièvre

Ven 16 → 20h30
Dominique Pifarély / François Bon
Auditorium Jean Jaurès - Nevers (58)
D'Jazz Nevers/Nièvre

Sam 17 → 21h30 Shelta
Fabien Guiloineau (g), John Delorme (v), Guy Vesvre (accordéon), Romain Chere (banjo, fl, whistles), Tania Buisse (bodhràn)
L'Arrosoir - Chalon-sur-Saône (71)

Sam 17 → 20h30
Dominique Pifarély / François Bon
Centre culturel Condorcet - Château-Chinon (58)
D'Jazz Nevers/Nièvre

Ven 23 → 21h Akhab
Ludo Jobert (percu, loops, effets, fl), Pierre-Hervé Angilbert (s, cl, objets), Sandrine Conry (voc), Aurélien Joly (tp, bugle), Mickaël Sévrain (claviers, effets), Dave TV (Mix vidéo), Heffel (Machines, fx, mixage)

Trump'n'Bass
Walter Barbera (b fretless, tp), Olivier Cussac (claviers, violon), François Meric (claviers), Marc Démereau (s, scie musicale), Piero Pépin (tp), Olivier Gal (g), Fabien Duscombs (dms), Pascal Portejoie (percu), Ian Candido (voc)
Café Charbon - Nevers (58)
D'Jazz Nevers/Nièvre
Avec le soutien du CRJ Bourgogne

Ven 23 → 21h
Carbonne / Di Piazza / Féraud trio



Yves Carbonne (b), Dominique Di Piazza (b), Hadrien Féraud (b)
Studio - Théâtre d'Auxerre (89)

Sam 24 → 21h
Jean-Benoît Culot quartet
Eric Prost (s), Philippe Carment (p), Yoni Zelnik (cb), Jean-Benoît Culot (dms)
Crescent jazz club - Mâcon (71)

Ven 30 → 20h30
Kelda Knight & Nicola Sabato trio
Kelda Knight (voc), Nicola Sabato (cb), Florent Gac (p), Dano Haider (g)
Salle Colonel Lévêque - Autun (71)

Ven 30 → 21h30
Gilles Chabenat - Alain Bruel duo
Gilles Chabenat (vieille à roue), Alain Bruel (accordéon)
L'Arrosoir - Chalon-sur-Saône (71)

Ven 30 → 21h United Colors of Sodom
Jean-Philippe Morel (b, cb, effets), Philippe Gleizes (dms, voc), Charlie Davot (dms, perc, pads), Paul-Christian Perrin (g), Stefanus Vivens (claviers, sampler), David Neerman (vibra, glockenspiel), Vincent Peirani (accordéon), Johan Renard (v), Sébastien Lemonon (voc, sampler, platines), Hugues Maillot (s, clarinette), Olivier Py (s, flûtes), Vincent Boisseau (clarinettes, fl), Sylvain Rifflet (clarinette, flûtes, piccolo), Xavier Bornens (tp, bugle), Médéric Collignon (voc, cornet, bugle)
Studio - Théâtre d'Auxerre (89)

Sam 31 → 21h Laurent Sarrien trio
Laurent Sarrien (vibra), Olivier Giraudo (g), Fabrice Bistoni (cb)
Crescent jazz club - Mâcon (71)

→ CONCERTS

JANVIER

Ven 5 → 19h30 Bringuebal
Le Pressoir - Cudot (89)
03 86 63 91 86 / www.presseirdecudot.com

Sam 6 → 20h30
River Saône Jazz Band



Brasserie l'Elysée - Mâcon (71)
03 85 38 99 55

Ven 12 → 20h30
La ville qui n'existait pas
Jean-Paul Autin (s, cl), Philippe Deschepper (g), Alain Rellay (s), Christian Millanvois (dms)
Théâtre des Feuillants - ABC - Dijon (21)
03 80 30 98 99 / www.abcdijon.org
Avec le soutien du CRJ Bourgogne

Sam 13 → 21h30
Soirée Jazz manouche
Bar La Renaissance - Chamvres (89)
03 86 91 01 27

Sam 13 → heure à déterminer
Djivilli quartet
Maison de Nuits - Nuits Saint-Georges (21)
Office du tourisme / 03 80 62 11 17

Lun 15 au Dim 21
La semaine du son
Concert, expos, ateliers, etc.
Mosaïques, La Péniche, CNR - Chalon-sur-Saône (71)
Mosaïques / 03 85 42 42 67 / www.mosaïques-chalon.com

Ven 19 → 20h45
Close to Heaven, hommage à Led Zep
Franck Tortiller (vibra, dir), Vincent Limouzin (vibra, dir), Patrice Héral (dms, perc, voc, samples), David Pouradier-Duteil (dms), Yves Torchinsky (cb), Jean Gobinet (tp, bugle), Eric Séva (s), Michel Marre (tuba, bugle), Jean-Louis Pommier (tb), Xavier Garcia (claviers, samples)
Théâtre d'Auxerre (89)

Sam 20 → horaire à déterminer
Djivilli quartet
Salle Athanase Clouzard - Saint-Clément (89)
03 86 83 16 16 / <http://clementjazz.free.fr>
Avec le soutien du CRJ Bourgogne

Mer 24 → 20h30
Glenn Miller Memorial orchestra
Grand théâtre - Dijon (21)
03 80 667 666

Ven 26 → 20h30
Daniel Humair Baby Boom
Daniel Humair (dms), Sébastien Boisseau (cb), Matthieu Donarier (s), Christophe Monnot (s), Manu Codjia (g)
Théâtre municipal - Sens (89)
03 86 83 81 00 / www.mairie-sens.fr/tms
Dans le cadre du festival de jazz

Sam 27 → 20h30
Beau Catcheur + Harmonie de Saint-Apollinaire
Sarah Murcia (cb), Fred Poulet (voc) + l'harmonie de Saint-Apollinaire
Espace Tabourot - Saint-Apollinaire (58)
AMSA / 03 80 73 55 15

Sam 27 → 20h30
Portal / Humair / Chevillon trio
Michel Portal (clarinette, s), Daniel Humair (dms), Bruno Chevillon (cb)
Théâtre municipal - Sens (89)
03 86 83 81 00 / www.mairie-sens.fr/tms
Dans le cadre du festival de jazz du théâtre de Sens

Sam 27 → 17h30 Air libre quartet
Jean-Philippe Muvien (g), Daniel Humair (dms), Jean-Paul Celea (cb), Louis Sclavis (clarinettes)
Théâtre municipal - Sens (89)
03 86 83 81 00 / www.mairie-sens.fr/tms
Dans le cadre du festival de jazz du théâtre de Sens

Dim 28 → 19h
Beau Catcheur + Harmonie de Saint-Apollinaire
Sarah Murcia (cb), Fred Poulet (voc) + l'harmonie de Saint-Apollinaire
Théâtre du Parvis Saint-Jean - Dijon (21)
03 80 609 610 / www.lavapeur.com

Mar 30 → 20h
Big band jazz du CNR de Chalon
Auditorium - CNR - Chalon-sur-Saône (71)
03 85 42 42 65 / www.conservatoire.legrandchalon.fr

FEVRIER

Jeu 1^{er} → 20h30

Moussa Hema et les percussions de Treffort

Théâtre des Feuillants - Dijon (21)
Itinéraires Singuliers / 03 80 41 37 84 /
www.itineraissinguliers.com

Ven 2 → 19h30 **Denis Colin trio**

Le Pressoir - Cudot (89)
03 86 63 91 86 / www.pressoirdecudot.com
Avec le soutien du CRJ Bourgogne

Ven 2 → 21h **Battling Mingus**



Sébastien Bacquias (cb, loop box), Guillaume Malvoisin (écriture live)
Chambre du Poète - Salon Bouhier - Hotel de Voguë - Dijon (21)
Dans le cadre du festival Temps de Paroles
03 80 58 89 93

Sam 3 → 20h30

River Saône Jazz Band

Brasserie l'Elysée - Mâcon (71)
03 85 38 99 55

Sam 3 → 21h30 **Gadjos swing**

La Codalie - Passy (89)
03 86 87 05 32 / www.lacodalie.com

Sam 3 → 20h30 **Battling Mingus**

Théâtre du Grain de Sel - Chalon-sur-Saône (71)
Dans le cadre du festival Temps de Paroles
03 80 58 89 93

Mar 6 → 21h

Kham I Latcho

Cabaret L'Escale - Migennes (89)
Addim 89 / 03 86 46 56 56

Ven 9 → 20h30 **Elodie Ruillier**

Bernard Magnien (p), Patrice Durand (g), Benoît Lallemant (cb), Luc Bouhaben (dms)
Espace Jean Bouhey - Longvic (21)
03 80 66 57 84 / 06 68 21 29 13

Ven 9 et sam 10 → 20h30

Oignons, carotte et petite fleur



Nicolas Barbant (cornet à pistons), Pascal Delacroix (hélicon), Diego Rodriguez (banjo), Georges Perreau (tb)
Bistrot de la scène - Dijon (21)
03 80 67 87 39

Ven 9 et sam 10 → 21h

Concert Jazz manouche

Le Maquis - Vareilles (89)
03 86 88 31 15 / http://ligenin.club.fr/lemaquis/index.html

Ven 16 et sam 17

Davis / Masson / Cadiou trio

Kris Davis (p), Nicolas Masson (s), Youen Cadiou (cb)
Le Maquis - Vareilles (89)
03 86 88 31 15 / http://ligenin.club.fr/lemaquis/index.html

Mer 21 → 19h30

Un, deux, trois... sourires

Elise Caron (voc, flûte), Jean-Rémy Guedon (s), Yves Rousseau (cb)
Scène nationale - Mâcon (71)
03 85 22 82 99

Ven 23 → 20h30

Ensemble Archimusic

Jean-Rémy Guédon (s, dir, compo), Nicolas Genest (tp), Nicolas Fargeix (clarinette), David Pouradier Duteil (dms), Yves Rousseau (cb), Eric Prost (électron libre invité au sax)
Scène nationale - Mâcon (71)
03 85 22 82 99

Mar 24 → 21h

Gaïga Swing

Cabaret L'Escale - Migennes (89)
Addim 89 / 03 86 46 56 56

MARS

Sam 3 → 20h30

River Saône Jazz Band

Brasserie l'Elysée - Mâcon (71)
03 85 38 99 55

Mar 6 → 20h

Didier Petit / Michel Lagrange Duo

Didier Petit (cello), Michel Lagrange (lecture)
Théâtre Gaston Bernard - Châtillon-sur-Seine (21)
03 80 51 37 26
Avec le soutien du CRJ Bourgogne

Ven 16 et sam 17 → 20h30

Détours brésiliens

Frédérique Carminati (voc), Jean-Claude Pouyet (g), Florian Pouyet (percu)
Bistrot de la Scène - Dijon (21)
03 80 67 87 39

Ven 23 → 20h30

Brandford Marsalis quartet

Branford Marsalis (s), Joey Calderazzo (p), Jeff "Tain" Watts (dms), Eric Revis (cb)
Auditorium - Dijon (21)
ABC / 03 80 30 98 99

Sam 24 → 20h30

Jean-Marie Machado "sextet andaloucia"

Jean-Marie Machado (p), Jacques Mahieux (dms), Bart de Nolf (cb), Andy Sheppard (s), Pierre Prevett (tp), Gary Valenté (tb)
L'Arc scène nationale - Le Creusot (71)
03 85 55 13 11 /
www.larcscenenationale.fr

Sam 24 et dim 25 → 20h

D'Jab trio

Joachim Florent (cb), Antoine Brouze (dms), Benjamin Flament (vibraphone, marimba)
Lieux à déterminer - Parc naturel régional du Morvan
03 86 78 79 00 / www.parcumorvan.org

Ven 30 → 20h30

Big band de Longvic

Direction Luc Bouhaben
Espace municipal Jean Bouhey - Longvic (21)
Service culturel de Longvic / 03 80 68 44 00

Sam 31 → 20h30

Djivilli quartet

Salle communale - Laizé (71)
Mairie / 03 85 36 91 53

→ STAGES / ATELIERS

Stage jazz vocal et improvisation

→ Sam 20 janvier

→ Sam 17 février

→ Sam 17 mars

Ferme des Martins - Treigny (89)
Musics Décalées / 03 86 74 67 37

Sam 10 février → 18h

« Vous avez dit standard ? »

rencontre Denis Colin - La Lyre Châtillonnaise
Théâtre Gaston Bernard - Châtillon-sur-Seine (21)
03 80 51 37 26

Sam 17 et dim 18 mars → 10h-17h

Stage choristes jazz et soul music

Salle des fêtes - Chamblanc (21)
Association "Si ça vous chante" / 03 80 21 05 08

→ PROJECTIONS

Sam 3 février → 19h

« Norman Granz'jazz in Montreux presents Ella et Basie : the perfect match »

Auditorium Jean-Jaurès - Nevers (58)
03 86 57 88 51 / www.neversdjazz.com/

Sam 24 février

« Norman Granz'jazz in Montreux presents Count Basie Big Band »



Auditorium Jean-Jaurès - Nevers (58)
03 86 57 88 51 / www.neversdjazz.com/

→ JAM'

Jeu 18 janvier, Jeudi 15 février, Jeudi 15 mars → 21h30

Jam' au Crescent

Crescent jazz club - Mâcon (71)
03 85 39 08 45

Tous les lundis → 21h30

Jam Sessions

Bar de l'Auto - Auxerre (89)
03 86 46 91 78

Tous les 2^{èmes} mardis du mois → 21h

Jam Session blues

Bar de l'Auto - Auxerre (89)
03 86 46 91 78

Mar 6 mars → 20h30

Bœuf à la Vapeur

La Vapeur - Dijon (21)
03 80 609 610 / 03 80 609 619 / 03 80 31 81 64 /
www.lavapeur.com

Tous les jeudis → 20h-00h

Jam session

Moulin - Brainans (39)
03 84 37 50 40 / http://nfrance.com/~am12227/index.htm

→ SALON

Dim 18 mars → 10h-19h

9^{ème} salon Disques/BD/CD

Salle l'Alto - Le Creusot (71)
03 85 55 10 88

→ TOUJOURS UN PEU PLUS LOIN

Ven 19 janvier → 21h

Hurlak

Dim 11 février → 16h30

Carminati / Pouyet duo



Ven 16 mars → 21h

New-Orleans Jazz Club

Cave de l'hôtel Demoret - Moulin (03)
06 70 27 08 88 / http://jcmoulins.chez-alice.fr

Mar 23 janvier → 20h30

Benjamin Moussay trio

Maison de la culture - Bourges (18)
02 48 67 74 74

Ven 2 février → 21h

Samarabalouf

Centre Athanor - Montluçon (03)
04 70 08 14 40

→ JAZZ SUR LES ONDES

Jazz Belle

→ 9h-10h

Tous les samedis

Radio campus Dijon 92.2

Fusion

→ 21h-23h

Tous les mercredis

Tropiques FM Mâconnais / Tournus / 90.0 FM

Cameleon

→ 20h30 - 21h30

Tous les jeudis

Radio campus Dijon 92.2

Les coulisses du jazz

→ 20h-21h et 18h15-19h

Tous les jeudis et samedis

RCF radio parabole Dijon 88.3 / Beaune 102.0 /

Châtillon-sur-Seine 106.6 / Montbard 104.3 /

Arnay-le-Duc et Pouilly-en-Auxois 98.5 FM

Trois dans une

→ 19h-21h

Tous les vendredis

Radio Morvan 95.8 FM

Histoire de jazzman

→ 17h30-18h

Tous les mardis

RCF Nièvre Nevers 89.2 / Clamecy et Avallon 89.0

/ Châteauneuf-Chinon 96.8 / Cosne-sur-Loire 103.8

Instants jazz

→ 17h30-18h

Tous les lundis

RCF 71 95.1 FM

Jean jase

→ 19h-20h

Tous les vendredis

Radio cactus Charolais / Brionnais / Bassin

minier / 92.2 / 94.7 FM

Jazz à tous les étages

→ 20h-22h

Tous les vendredis

Radio Cactus Charolais / Brionnais / Bassin

minier / 92.2 / 94.7 FM

Bach à jazz

→ 15h-16h

Tous les samedis

Radio campus Dijon 92.2

Elles jazz

→ 17h30 et 11h30

Jeudis et samedis

RCF radio parabole Dijon 88.3 / Beaune 102.0 /

Châtillon-sur-Seine 106.6 / Montbard 104.3 /

Arnay-le-Duc et Pouilly-en-Auxois 98.5 FM

Aux jazz etc.

→ 21h-00h

Tous les lundis

Radio Shalom Dijon 97.1

Pour plus de détail sur les rendez-vous :

consultez l'Agenda sur :

www.crjbourgogne.org

Pour annoncer un événement :

crjbourgogne.tempo@wanadoo.fr

ou

rubrique Agenda sur

www.crjbourgogne.org

Abonnez-vous gratuitement à Tempo :

• 03 86 57 88 51

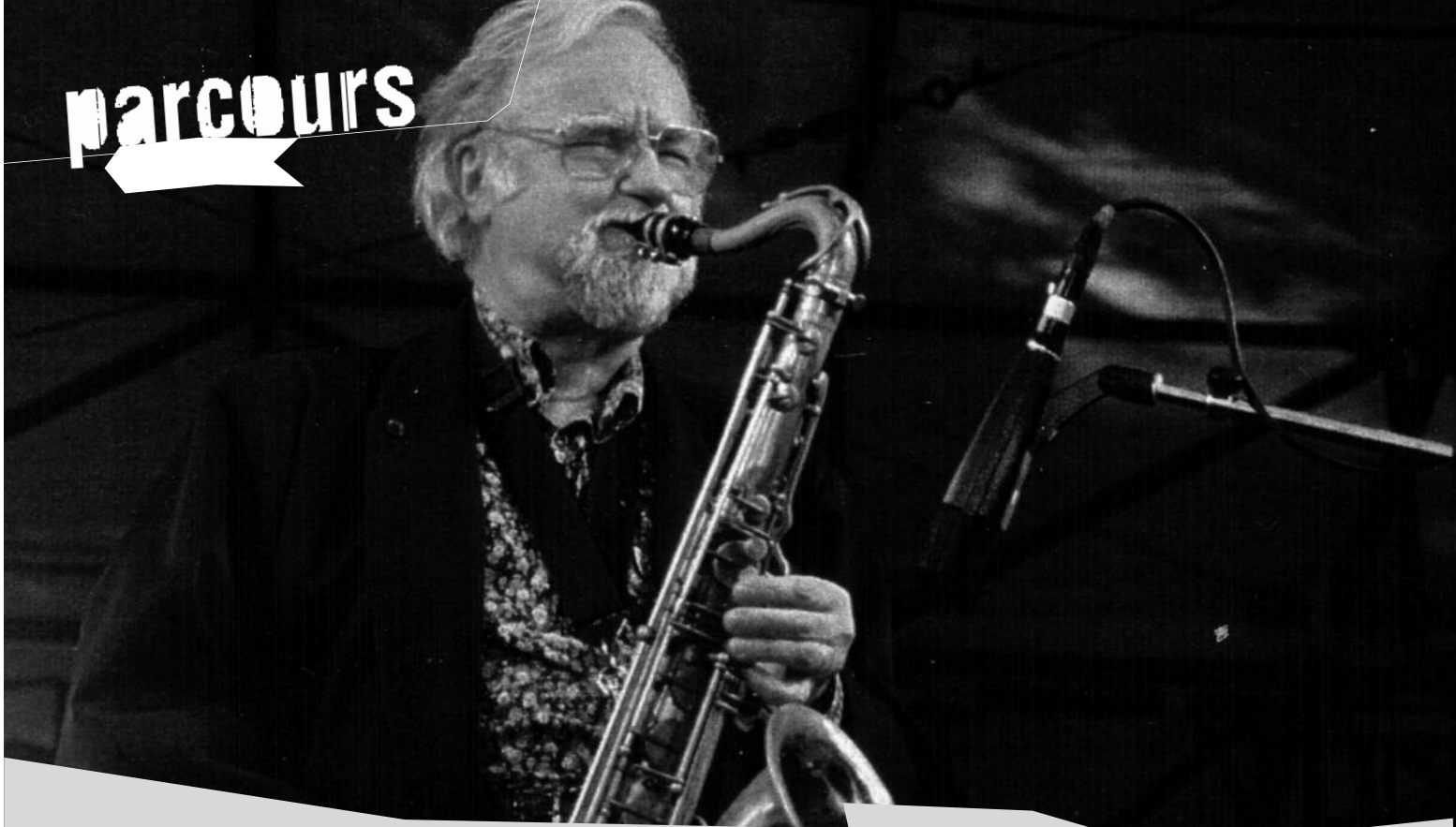
• crjbourgogne.tempo@wanadoo.fr

Crédits photographiques :

Page 18 : Denis Colin trio © Blossombo, Page 20 :

Battling Mingus © Michael Cartier, Jean-Marie

Machado "sextet andaloucia" © C. Dinut.



L'éternelle jeunesse de "Brother Fofu"

Bourguignon par sa mère, Jean-Claude Fohrenbach que tous ses amis musiciens appellent affectueusement "Fofu" a passé une grande partie de son enfance, notamment les grandes vacances, en Côte-d'Or, à Châtillon-sur-Seine où son grand-père tenait un bistrot et où il habite désormais. Mais c'est à Paris que ce saxophoniste trop méconnu des amateurs a fait toute sa carrière. Et quelle carrière !

Le 5 janvier, Jean-Claude Fohrenbach fêtera ses 82 ans. Soit plus de soixante ans de « métier » au service du jazz. « *Un jubilé plus douze* » précise-t-il. On a peine à le croire quand on rencontre, toujours bon pied bon œil, toujours bon vivant, cet homme délicieux et facétieux qui enseigne encore aujourd'hui l'harmonie au CIM, prestigieuse école de jazz et de musiques actuelles parisiennes. Grand maître du calembour, cet ami de Boris Vian (avec qui il fit l'ouverture du Club Saint-Germain au début des années 1950) fut le compagnon d'aventures de Django Reinhardt, Don Byas, James Moody et bien d'autres jazzmen américains de renom. Bidouilleur virtuose de synthétiseur très personnel et as du « re-recording », il s'est aussi affirmé comme un merveilleux professeur, un « aide-jouant » très apprécié par des générations successives d'apprentis saxophonistes.

Jean-Claude Fohrenbach est aujourd'hui l'un des derniers survivants toujours en activité de cette génération qui a découvert le jazz et choisi de devenir musicien pendant la guerre, période certes noire mais qui, dans le souvenir de « Fofu », demeure « *une époque qui offrait une assez belle vie aux musiciens débutants. À Paris, les gens sortaient alors beaucoup dans les bals clandestins.* » À la Libération, comme la plupart d'autres musiciens qui voulaient tous « sonner » comme leurs idoles d'outre-Atlantique, le saxophoniste céda à la passion de l'imitation. De 1947 à 1953, il se fixa dans une identité

d'emprunt et se condamna, sous l'influence écrasante d'Hugues Panassié, à souffler comme Coleman Hawkins. « *Avec un certain succès, selon Roy Eldridge qui proclamait que j'étais un des meilleurs imitateurs du Bean.* » Il faudra au début des années 1950 sa découverte éblouie de Ravel et Debussy pour qu'il ose enfin être lui-même, qu'il oublie ses influences et apprenne tout seul à désapprendre pour trouver sa propre voix.

En 1952, il découvre par le disque soudainement un nouveau monde : le jazz West-Coast et ses messagers de la légèreté qu'on appelle les « Brothers ». À savoir, Stan Getz, Zoot Sims mais aussi Warne Marsh et Lee Konitz. C'est une révélation, une illumination rimbaldienne. « *Enfin je découvrais des musiciens de mon âge qui sonnaient comme moi. Il appartenait à ma famille et ils le sont toujours.* » Une nouvelle vie commence alors pour « Fofu ». Avec des hauts et des bas, des périodes chaudes (il a connu jusqu'en 1958 un certain âge d'or du musicien français) ou froides (les *sixties* et la déferlante yéyé), des années de galères (accompagnateur des « Congaceros » à l'époque de la mode tropicale, fin 1950) et de galas (tout un septennat comme pianiste de Jean Ferrat, de 1965 à 1972), Jean-Claude Fohrenbach aura décidément tout connu de ce qu'on appelle le « métier ». En 1978, il publie un disque magnifique *Mais qu'avez-vous donc fait de la face cachée de la lune, docteur Fohrenbach ?* où il démontre qu'on peut faire tout un big band avec un saxophone et un magnétophone. Il faudrait tout un livre pour raconter cette vie de swing. Il est aujourd'hui grand temps de redécouvrir cet immense saxophoniste. Bon anniversaire « Brother Fofu » !

Pascal Anquetil ◀

**nouvelle
séquence**

Autre cycle, autre nouvelle. Après Paris en 2006, 2007 verra quatre épisodes s'installer en Saône-et-Loire, à Bresse-sur-Grosne dans les quartiers de Jacky Barbier. *Il est quatre heures, Jacky s'éveille...* est un hommage de Patrick Lanoye au mythique A l'Ouest de la Grosne et son iconoclaste patron. C'est aussi un avant goût du contenu de l'ouvrage qui leur sera consacré (parution début mai).

Il est quatre heures, Jacky s'éveille... (1/4) ◀ Patrick Lanoye

C'est souvent l'heure à laquelle je repars, après une soirée passée à l'Ouest de la Grosne. Des brumes gitanées de la boîte, je passe sans transition aux brumes du petit matin, accrochées aux branches entremêlées des arbres et des chevreuils, les premiers chants d'oiseaux s'agrippent au choris de saxo qui tourne encore en boucle dans ma tête, je me sens bien, c'est une belle journée qui commence ou qui finit, à quoi bon faire la différence ? Je roule tranquille, la fraîcheur me réchauffe curieusement, la vie est belle quand elle nous pousse dans le dos.

Cette nuit, pourtant, il est quatre heures et je ne suis pas sur le point de partir. Jacky m'a installé dans la grande salle du premier étage depuis déjà deux heures, une fois la boîte délestée de ses derniers irréductibles (encore une maigre audience pour un samedi, hélas), et il est en train d'ouvrir un nouveau point cardinal de son labyrinthe intérieur, comme on ouvre une face nord. Depuis mon arrivée vers vingt deux heures trente, je me suis déjà frotté au grincheux, au révolté, au technicien méticuleux, au Magellan du jazz régional, au désabusé tétanisé, au grand frère incompris, au cuisinier maternel, au somatique, à l'écrivain inspiré. Une belle panoplie déjà. Et voilà que je m'apprête à soutenir un nouveau Jacky...

On ne raconte pas l'Ouest de la Grosne, on y débarque comme se cale la girouette dans la certitude du vent. Une fois sur place, on se retrouve soumis aux moindres sollicitations du lieu, sans aucun filtre. La musique ici est un vilebrequin entraînant soupapes et contre-soupapes, alternatif et altercations, humeur et honneur, c'est comme le vent vous dis-je, avec des

vibrations partout, comme il se doit pour un moteur qui a de la noblesse, tout le monde sait cela. Quand je suis arrivé dans la région, en 1986, le « bouche à oreille » m'a rapidement perforé la droite et la gauche, me parlant d'un lieu en pleine nature où le jazz poussait encore comme le chiendent. Je m'y suis précipité, bien sûr... et nous voilà, ce soir...

La musique n'explique pas tout, et ce n'est pas son rôle. Bien sûr, j'ai retrouvé à Bresse la fiancée de mon chewing-gum existentiel, et je me suis remis à mâcher. Mais la nostalgie n'explique pas tout, et ce n'est pas son rôle. Bien sûr, bien sûr... il n'y a rien à expliquer, j'ai juste découvert, comme beaucoup, un lieu et un homme siamois, fissures créatrices enlacées, un ensemble indissociable auquel on s'attache et qui s'attache à vous.

On cherche toujours ce qu'on ne demande pas, et c'est bon quand on le trouve...

Je suis devenu un ami parmi les amis de Jacky. Il y avait du monde. Ça m'allait bien. Je ne pesais pas lourd, je venais quand ça me chantait, souvent sans même connaître le programme. Et puis, j'ai pris le goût de la fermeture, sans doute parce que je m'appropriais alors un peu ce lieu que j'aurais voulu inventer à sa place, cette antichambre à la fois place publique, bibliothèque, fumoir ou tripot, cette salle de concert à la charnière cassée comme une vieille rhumatisante mais qui chante clair, cette façon d'être à la fois ouvert et fermé... Non, je ne suis pas jaloux, mais quand même !

à suivre...



tous
les jazz
sont
sur
france
musique



Les programmes complets sont sur francemusique.com

prolonger l'émotion